

Histoire d'un kiosque



Et d'une fontaine ...

Le mot du Maire

Le kiosque, la fontaine, l'obélisque, trois éléments marquants de notre cité, chers à mon cœur, car chargés de souvenirs d'enfance pour les Mirandais de ma génération.

Le kiosque édifice central de la vie Mirandaise, sur lequel nous jouons, notamment en nous cachant dans ses profondeurs, accessibles grâce à une trappe dissimulée dans le plancher; refuge secret, combien excitant pour de très jeunes enfants en mal de découvertes, d'endroits insolites, à la recherche d'un imaginaire et inquiétant souterrain.

La fontaine était reléguée dans un coin des promenades, nous avons transformé la structure abandonnée et le bassin sans vie en aire de jeux et en bac à sable.

L'obélisque, l'un des rares monuments aux morts de la guerre de 1870, érigé dans le jardin du tribunal, (actuelle mairie), colonne unique, mur d'escalade improvisé que nous gravissions sans complexe ni respect, pour nous hisser avec agilité au premier niveau que nous remplissions de cailloux, et où nous cachions maints objets hétéroclites.

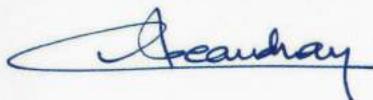
Il était important que ces trois éléments de l'histoire de notre cité retrouvent leur identité, leur place et toute leur superbe.

C'est aujourd'hui chose faite, le garnement que j'étais en est très satisfait et espère obtenir, par le biais de ces rénovations, un indulgent pardon pour le manque de considération qu'il eût pour ces trois joyaux de la cité Mirandaise.

Je remercie Vaty MATHARAN, mon adjointe à la culture, (qui avait peut-être elle aussi quelques enfantillages à se faire pardonner), d'en avoir si bien retracé l'histoire.

Cette brochure vous permettra je l'espère, dorénavant, de les regarder avec un autre intérêt, de leur vouer une considération différente, de les préserver.

Pierre BEAUDRAN



Maire de Mirande

Histoire d'un kiosque

Le kiosque qui trône Place d'Astarac et lui confère un charme rétro a une histoire mouvementée qui mérite d'être contée.

Elle commence en Septembre 1900 lors d'une séance du Conseil Municipal. Parmi les diverses questions à l'ordre du jour figure le sujet qui nous intéresse : « Choix d'un kiosque » !

Mirande possédait à l'époque trois sociétés musicales, toutes désireuses d'avoir un kiosque à musique où se produire agréablement. Elles en avaient fait conjointement la demande auprès de la municipalité :

- La Société Philharmonique, créée en 1887.
- L'indépendant de Mirande (qui deviendra en 1911 l'union orphéonique).
- Le Rallye (deviendra bientôt les Veneurs mirandais, composés de trompes de chasse).

Revenons donc au Conseil municipal de ce mois de Septembre 1900 où la question du kiosque est abordée :

« Monsieur Duprat, adjoint, expose au Conseil que l'on pourrait profiter du voyage à Paris de certains conseillers pour rechercher s'il ne serait pas possible de faire l'acquisition dans des conditions avantageuses d'un des nombreux kiosques figurant à l'exposition (il s'agit de l'Exposition Universelle de 1900).

Le conseil municipal charge Monsieur Joseph Cénac de rechercher dans quelles conditions on pourrait faire cette acquisition »

Monsieur Duprat est alors 1er adjoint de Monsieur Edouard Campardon, Maire. Il y a un second adjoint : Monsieur Félix Trioulet, et ce Monsieur Cénac à qui échoit la lourde responsabilité de dénicher un kiosque fait partie de la commission scolaire... Allait-il à Paris en villégiature et a-t-on profité de cette opportunité pour le charger de ce choix délicat... ? Les délibérations du Conseil Municipal ne le disent pas !!!

La balle est donc dans son camp... A lui d'agir !

L'affaire suit son cours, Monsieur Cénac y veille. Mais « Chi va piano, va

sano » Il convient de peser le pour et le contre.... Dans le même temps, le décor de la Place d'Astarac évolue : en Août 1901 : « **on plante des arbres autour du rond-point** »

Le temps passe ... plus question de kiosque dans les délibérations du Conseil Municipal.

Affaire en suspens ?

En 1904, changement de municipalité. Monsieur Campardon reste Maire ; Messieurs Duprat et Cénac, ardents défenseurs du « pavillon » à musique, ne font plus partie de la liste des élus..

Va-t-on abandonner l'idée d'installer cet utile édifice ?

1904 ... 1905 ... 1906 ... 1907 ... 1908 ...

Aucune information sur l'implantation du kiosque.

De nouvelles élections ont lieu en Mai 1908.

Monsieur Campardon est une fois encore réélu, mais décèdera en son château d'Astarac le 9 Octobre de la même année.

C'est alors Monsieur Henri Thomas qui prendra la tête de la ville. Monsieur Campardon, malade, avait démissionné et des élections anticipées avaient désigné Monsieur Thomas premier magistrat de la ville en Juillet 1908, deux mois après les précédentes).

Mirande avait alors 2800 habitants.

Nous voici en 1909. Neuf longues années après la décision de choix du kiosque. Là, ce ne furent pas « Sept ans de réflexion » mais bien neuf ! La place d'Astarac intéresse tout de même la municipalité qui achète l'immeuble dit « la Tour » sur lequel est installée l'horloge de la ville, pour la somme de 1600 Francs.

Enfin, une ligne concernant notre kiosque...Au conseil municipal de Juillet 1909, il est question du montage de « l'estrade provisoire »...

Puis les choses se précipitent - si l'on peut dire - Des devis et des projets sont demandés à plusieurs artisans. En Février 1910, la commission chargée de la mise en place du kiosque fait son rapport. Le choix (après vote secret) se porte sur le kiosque proposé par Monsieur Marcadier-Moras, contre le projet de Monsieur Fourmigué. La délibération relate

la décision en ces termes :

« *Le kiosque de Monsieur Marcadier-Moras présente une pureté de lignes remarquables, une justesse de proportions et une harmonie parfaite. L'ensemble est élégant et gracieux. La hauteur totale est de 7,50 mètres, le socle mesure 1,20 mètres.*

Soubassement en pierre des Pyrénées, rampe et grille en fer forgé d'un joli dessin ».



Coût de ce remarquable ensemble : 7000 francs.

Monsieur Marcadier s'engage à installer ce kiosque « *pour la musique* » en se conformant en tous points au devis et au plan détaillé.

Quelques exemples de prix relevés sur ce devis :

- Une marche en maçonnerie de ciment de l'usine Lartigues à Auch sera payée 5 francs.
 - Le m² de cœur de chêne pour poutres maitresses sera payé 120 francs.
 - Le m² de maçonnerie de pierre de taille des carrières d'Arudy (Basses-Pyrénées), y compris la pose : 240 francs.
 - La peinture du kiosque : 150 francs.
 - La démolition et la reconstruction de la fontaine : 372 francs...
- Car, c'est là que le bât va blesser, il y avait une fontaine Place d'Astarac, et il va falloir la déplacer pour installer le kiosque ! nous y reviendrons !
- Un épi de couronnement en zinc avec son embase : 75 francs.
- L'édifice devait posséder une porte car il est indiqué : une serrure pour la porte : 12 francs.

Notez bien : les lambris formant abat-sons seront en pitchpin, bois recherché d'Amérique !

A la séance suivante du conseil municipal, en Mai 1910, lors de la présentation des devis et avant le vote d'acceptation des travaux du kiosque, le maire Thomas déclare qu'il ne prendra pas part au vote ... et il s'en explique. Il pense, en effet, que la liste des travaux nécessaires en ville est importante (dont l'adduction d'eau) et que le kiosque n'est pas une priorité, mais une construction qu'il qualifie de « **purement somptuaire** ». Il préférerait ajourner cette réalisation. Il en rajoute ! Du point de vue esthétique, il fait remarquer que « **l'édification d'un kiosque produira un très mauvais effet, en raison de l'exigüité de la Place d'Astarac** » et il est persuadé que les partisans de ce projet regretteront plus tard d'avoir donné leur accord. Il avait d'ailleurs suggéré aux sociétés musicales la construction d'un kiosque plus modeste sur les Promenades, ou l'acquisition d'un kiosque démontable, non couvert, pour la somme raisonnable de 1000 à 1500 francs ...

Mais les sociétés musicales et la population attendent depuis longtemps (10 ans déjà !) l'édification de ce kiosque qui, tel l'Arlésienne, fait beaucoup parler de lui mais n'apparaît jamais !

Bon, on va passer au vote ... Stupéfaction ... Tumulte dans la salle ...

Un conseiller, Monsieur Abadie proteste ... Un vote précédent a déjà tranché la question et adopté le projet ... Pourquoi y revenir ?
On vote tout de même ...

Dans le même temps, surgissent de gros problèmes du côté de Monsieur Dominique Montaut, fils du donateur de la fontaine monumentale sise Place d'Astarac.



Monsieur Dominique Montaut proteste et déplore que l'on envisage de la « **déménager** ». Il avait accepté en un premier temps, mais revient sur sa décision. Il a, à ce sujet, consulté deux avocats ...

« Si la commune de Mirande supprime la fontaine élevée sur la place d'Astarac en exécution de la condition mise au legs d'Etienne Montaut, le requérant se pourvoira devant les tribunaux compétents pour faire condamner la commune à rétablir la-dite fontaine conformément à la volonté du testateur, et obtenir condamnation de la commune au remboursement de la somme reçue au legs (soit 50000 francs en 1879) »

Selon les termes du testament, les 50000 francs devaient servir à « **l'édification d'une fontaine monumentale sur la place d'Astarac, une borne-fontaine au Foirail, à approfondir les venelles et égouts de la ville de Mirande afin de l'assainir** ».

Finalement, après avoir reçu une délégation de conseillers municipaux lui assurant que la fontaine ne serait pas détruite, mais déplacée et reconstruite ... Monsieur D. Montaut donne son accord !!!

« *la Dépêche* » l'annonce en ces termes : « ***Il semble que l'ancien kiosque ne réparait plus et ce ne sera pas malheureux, car il n'était pas seulement piteux, il était ridicule*** ».

Selon toute vraisemblance, le kiosque provisoire installé sur la place n'était pas prestigieux ! un assemblage fait de bric et de broc, une sorte d'estrade non couverte et démontable flanquée de huit lanternes ... Il est temps d'y remédier ... Tout paraît enfin ad hoc ...

Cependant, un problème est encore soulevé ... On n'en finira décidément jamais ?

Car, pour participer à la construction du kiosque et à la reconstruction de la fontaine, le conseil municipal décide d'une souscription auprès de la population mirandaise ... « ***Pourquoi toute la population mirandaise ?*** », demande un conseiller, Monsieur Dourrieu, et il poursuit : « ***Cette construction profitera surtout aux habitants de la place et plus particulièrement aux propriétaires des trois cafés. Il serait plus juste d'ouvrir une souscription à laquelle contribueraient ceux qui sont intéressés par le kiosque*** ». Difficile à définir et à évaluer ! Cette proposition est d'ailleurs repoussée.

On se prépare à lever la séance quand un autre conseiller, Monsieur Beustes, soulève un nouveau lièvre : contrairement à ce qui avait été prévu au départ, le devis de l'entreprise est muet sur la reconstruction de la fontaine !

Par chance, l'entrepreneur choisi, Monsieur Marcadier, est présent dans le public. Le maire lui demande, par souci de conciliation, d'inclure dans les 7000 francs demandés, le prix de la reconstruction de la fontaine ... Généreusement, on peut le dire, Monsieur Marcadier accepte !!!
Ouf ! on voit enfin le bout du tunnel !

La fontaine est transportée Allées Alsace-Lorraine. (Elle sera de nouveau déplacée pour venir embellir le square de la Mairie, en 1995 ... Mais ceci est une autre histoire ...)

Le croirez-vous, les travaux de construction du kiosque par Monsieur Marcadier peuvent commencer ... Sur leur déroulement, nous n'avons pas de détails ... Après avoir soulevé tant de problèmes et de contestations, un retour au calme est bienvenu pour présider à la réalisation du kiosque tant désiré !

Tout est terminé en Février 1911 et quand on enlève la palissade qui le dissimulait aux regards, c'est une admiration quasi unanime... le kiosque est une réussite qui embellit la place d'Astarac. Malgré un accouchement difficile, le nouveau-né est parfait !



Le 16 Avril 1911, dimanche de Pâques, les virtuoses de la Philharmonique sont à leur poste, sous la direction de Monsieur Taste et sous les abat-sons en pitchpin... Chut !! Le premier concert va enfin commencer.....



**Chapeau
les Services
Techniques !!!**





Place d'Astarac : Aménagements et travaux

Faisons aussi le point d'évènements dont la Place d'Astarac a été le témoin, au fil du siècle passé :

- **Juin 1911** : Vote du Conseil municipal pour la pose de l'éclairage au gaz et compteur sur le kiosque. Le Rallye mirandais l'avait sollicité quelques jours avant.

- **Août 1911** : Henri Alain-Fournier, en garnison à Mirande pour une période de 28 jours peut admirer le kiosque récemment installé.

- **Le 18 janvier 1914** : Le ministre de la guerre , Monsieur Joseph Noulens, député de Mirande, est en visite dans notre bastide. A cette occasion, le kiosque est décoré abondamment de drapeaux et cocardes tricolores ... et de neige, car il fait froid en ce mois de janvier.



- **14 Juillet 1919** : Un grand rassemblement républicain est organisé Place d'Astarac pour commémorer le premier 14 juillet de l'après-guerre.

- **Novembre 1929** : La place d'Astarac sera goudronnée ainsi que les rues de Rohan et Gambetta.

- **Décembre 1933** : Eclairage de la place : 12 lampes sont prévues, mais 4 seulement seront installées en un premier temps : 2 achetées chez Mr Mora, 2 chez Mr Saint Arroman. « *Les autres seront prises à l'électricien dont les lampes auront plu au plus grand nombre* »
Finalement , ce sont celles de Mr Mora qui seront choisies.

- **Juin 1936** : Mrs Burgade et Richard acceptent qu'un panneau d'affichage soit scellé sur le pilier mitoyen de leur maison d'habitation.

- **Juin 1938** : L'électrification du kiosque à musique est décidée en remplacement de l'éclairage au gaz existant. 16 lampes de 50 bougies sont envisagées. Elles fonctionneront pour le 14 juillet .

- **Juillet 1956** : Un parking est organisé « *particulièrement réservé aux touristes qu'il est souhaitable de voir s'arrêter à Mirande* » dit la délibération du Conseil Municipal.

- **16 Février 1959** : La place est noire de monde ... Le général de Gaulle, Président de la République, s'arrête ... et est accueilli par Mr le Maire André Beaudran, le conseil municipal et Mr Jean Laffont, secrétaire général de la Mairie.

- **1961** : L'équipe de rugby de l'USAM est championne de France 4^{ème} série. Pour fêter comme il se doit l'évènement « *Sputnik* » (Oleg de Fierkowski) grimpe sur le toit du kiosque !!!

- **Avril 1973** : Une cabine téléphonique est installée sur la place.

- **1981** : Sur la place, défilent le comte d'Astarac, Pierre de Lamaguère, le sénéchal de Beaumarchès pour commémorer le 7^{ème} centenaire de la Bastide ... Fêtes grandioses où les mirandais ont revêtu les costumes d'époque et parfaitement joué le jeu !

Oeuvre en nougatine de J.P. CAUBERE, pâtissier et élu Mirandais



- **Juillet 1991** : La place sera réaménagée : plus de stationnement sur le terre-plein central, mais autour. L'horloge est remplacée, son mécanisme ancien conservé au musée. Ces importants travaux commencent en Septembre 1992 et dureront jusqu'à Noël : le terre-plein central sera recouvert de dalles en basaltine reconstituée sur lit de sable. Des candélabres et des jardinières disposés aux 4 angles, des bornes pour passages piétons, des bancs agrémenteront cette place, centre de la vie mirandaise.

- **En Janvier 1992**: La flamme olympique en route pour les JO d'Albertville traverse la place sur le trajet Tarbes-Auch. Beaucoup de monde et les enfants des écoles pour l'acclamer

- **16 juillet 1996** : Au cours de l'étape Agen-Lourdes le tour de France emprunte notre place.

- **En 1997** : Après d'importants travaux d'assainissement, les arceaux arborent un nouveau dallage en pierres de Limoux (entreprise Delbano) qui leur donne un aspect plus harmonieux.

- **Septembre 1999** : La nuit du Patrimoine qui a magnifiquement mis en valeur notre Bastide s'achève sur la place où un pot est offert par la municipalité .

- **1^{er} Janvier 2000** : Dans la nuit, réveillon sur le kiosque pour d'originaux mirandais ! Le premier jour de l'an 2000, la place parée de « *flammes* » aux couleurs de Mirande aux quatre angles et d'immenses rubans bleus et blancs partant du kiosque jusqu'aux 8 platanes, accueille pour un apéritif convivial , la population mirandaise.



- **En Octobre 2006** : Réfection du terre-plein central, suite à un vieillissement prématuré de la structure précédente. Les dalles de basaltine sont remplacées par du béton désactivé, les tramas marquées par des pavés de granit.Ce revêtement est plus résistant et supportera mieux marchés et fêtes foraines.

- **En 2009** : Le kiosque est entièrement rénové et retrouve son lustre d'origine.

La Restauration du Kiosque

Les travaux de restauration du kiosque ont été importants, car quasi centenaire, il s'était détérioré au fil des ans.

- NB : Photos en pages centrales

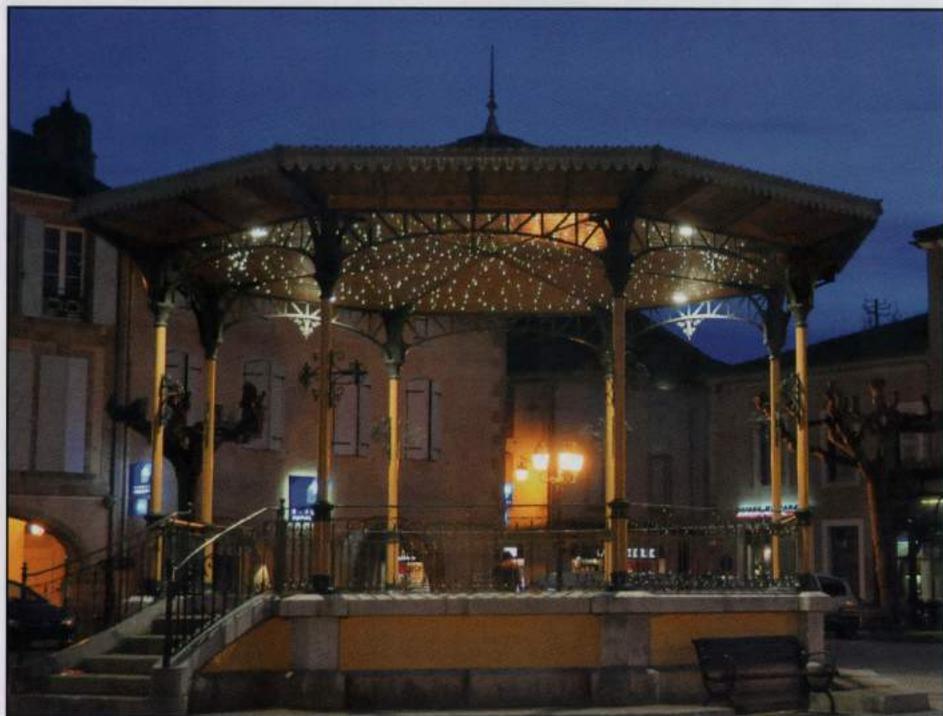
Spectaculairement désossé en un premier temps, sa toiture et sa structure métallique ont fait l'objet d'un remaniement complet.

Pour la toiture : charpente, lambris, couverture, sont totalement remis à neuf la couverture en écailles de zinc, le lambrequin et l'épi central ... La structure métallique a été soigneusement sablée, certaines parties en acier changées ... Toutes les pièces remplacées ont été rivetées à chaud conformément à l'identique.

A ces nécessaires mais délicats travaux, il convient d'ajouter la reprise totale de l'électricité (économie d'énergie avec fibre optique et minuterie), le nouvel éclairage est à la fois original et esthétique.

N'oublions pas la peinture, le plancher entièrement démonté, remanié sur une ossature métallique et confectionné en planches traitées.

La partie maçonnée et les pierres d'entourage ont bénéficié d'un reconstituant sablage puis d'un enduit pour les parements.



Le kiosque nouveau est arrivé...et il a incontestablement un coup de jeune que beaucoup peuvent lui envier !!!

Notre Place d'Astarac n'en est que plus belle et son charme plus évident que jamais...

Une Fontaine Itinérante.

Son histoire remonte à 1870.

Le 13 Février 1870, en effet, le conseil municipal vote l'acceptation du legs de Monsieur Etienne Montaut, capitaine au long cours retraité, domicilié à Saint Médard ... Celui-ci lègue à la commune de Mirande la coquette somme de 50000 francs « **à charge d'établir une fontaine monumentale sur la Place d'Astarac, une borne-fontaine au Foirail et de couvrir égouts et venelles** »

La commune lui en est si reconnaissante que, ce même jour, il est décidé que le nom d'Etienne Montaut sera donné aux fontaines si généreusement financées.

Le 26 Juin de la même année, toujours en assemblée municipale, le choix du dessin de la fontaine est à l'ordre du jour.

Trois dessins sont proposés... L'un d'eux est retenu qui « **paraît convenir de manière parfaite à la Place d'Astarac** ». Et cette fontaine, quasi miraculeusement offerte à Mirande, portera l'inscription : « **A Monsieur Etienne Montaut, la ville reconnaissante. 1870** ».

Le conseil décide, en outre :

- 1 - que le bassin de cette fontaine sera en pierres de Lourdes 1^{ère} qualité et qu'il aura 5 mètres de diamètre.
- 2 - que la hauteur au-dessus du trottoir sera de 54 cm conformément au modèle envoyé par Monsieur Bollée, son concepteur.
- 3 - que le trottoir aura 15 cm de hauteur et 1,20 m de large.
- 4 - que la profondeur du bassin sera constamment de 30 cm.

Admirez la précision !

Les travaux sont rondement menés et en Mai 1871 , la fontaine monumentale de la Place d'Astarac est prête à fonctionner...

Cette majestueuse fontaine restera en place ... et sur la Place, jusqu'en 1910 . (Les réticences de Monsieur Dominique Montaut, fils du donateur, sur son changement « **d'adresse** » ont déjà fait l'objet de commentaires au début de cette brochure). Elle se retrouvera sur nos « **Promenades** »

et y servira même de pot de fleurs géant ! après avoir fait office de jet d'eau, rôle plus approprié à sa destination première !!!



Terminus des pérégrinations de ce bel ornement qui aura fait couler non seulement beaucoup d'eau, mais aussi provoqué discussions animées et polémiques, en 1995, il sera esthétiquement placé dans les jardins de l'hôtel de Ville, sur proposition de Monsieur le Maire Pierre Beaudran. Il y trône harmonieusement, en lieu et place de l'obélisque commémorant la guerre de 1870 ... qui lui, se rapprochera judicieusement du monument aux morts 14-18 et 39-45 sur les Allées Charles de Gaulle.

Dernièrement, ladite fontaine a subi une cure de rajeunissement à base de sablage, étanchéité, peinture, et éclairage pour mise en valeur complète !

Un monument chasse l'autre ?

Non, tout simplement chaque municipalité a essayé en son temps d'embellir sa ville....et les modifications apportées à notre cadre de vie ont chaque fois été des réussites.

Kiosque , Fontaine monumentale, Obélisque ont-ils maintenant trouvé leur place définitive ?

Les générations futures, seules, auront une réponse à cette « *grave* » question ... Qu'importe après tout !

Mirande est, nous le savons bien, une ville qui bouge ...



Ourse :

Direction de publication : Pierre BEAUDRAN.

Rédaction : Vaty MATHARAN.

Crédit photos : Vaty MATHARAN, Claudie DACLIN, Photo Club Mirandais, Mady RICHARD, Caroline LACOSTE, Stock municipal.

Prêt des cartes postales : Jean-Claude RORAI

Croquis kiosque : Archives Services techniques

Conception et impression : Astarac Imprimerie - 32300 Mirande - Tél. 05 62 06 95 26



www.mirande.fr

